



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le III. Dimanche après la Pentecôte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

Quoy qu'il fut le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert. *Heb. 5.*

Vous êtes morts, & votre vie est cachée avec Jesus-Christ en Dieu. *Col. 3.*

Quand vous serez assis à la table du Prince, prenez garde diligemment à ce qui vous est servi, & mettez un couteau à votre bouche, si toutesfois vous êtes maître de vous même. *Prov. 23.*

Nul ne peut avoir de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. *Ioan. 15.*

Il n'y a point de jour que je ne meure. *1. Cor. 15.*

Nous ne sommes tous ensemble qu'un seul pain & qu'un seul corps, nous qui participons tous à un même pain. *1. Cor. 10.*

Si lorsque vous offriez votre présent à l'Autel, vous vous souvenez que votre frere a quelque chose contre vous, laissez-là votre present à l'Autel, & allez-vous reconcilier auparavant avec votre frere, & puis vous reviendrez offrir votre present. *Matth. 5.*

P O U R L E I I I . D I M A N C H E
après la Pentecôte.

E V A N G I L E D U J O U R
& de la semaine.

LEs Publicains & les pecheurs se tenoient auprès de Jesus pour l'écouter, & les Pharisiens aussi-bien que les Scribes, murmuroient, disant : Cet homme reçoit les pecheurs, & mange avec eux. Alors Jesus leur proposa cette parabole. Qui est celuy

après la Pentecôte. 71

d'entre vous qui ayant cent brebis, & en ayant perdu une, ne laisse les quatre-vingts dix-neuf autres dans le desert, pour s'en aller après celle qui s'est perduë, jusqu'à ce qu'il la trouve? & lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules avec joye, & étant retourné en sa maison, il appelle ses amis & ses voisins, & leur dit: Réjouissez-vous avec moy, parce que j'ay trouvé ma breby qui étoit perduë. Je vous dis de même, qu'il y aura plus de joye dans le Ciel pour un seul pecheur qui fait penitence, que pour quatre-vingts dix-neuf justes qui n'ont point besoin de penitence. Ou qui est la femme qui ayant dix drachmes, & en ayant perdu une, n'a lume la lampe, & baleyant la maison, ne la cherche avec grand soin jusqu'à ce qu'elle la trouve? & après l'avoir trouvée, elle appelle ses amies & ses voisines, en leur disant: Réjouissez-vous avec moy, parce que j'ay trouvé la drachme que j'avois perduë. Je vous dis de même, que c'est une joye parmi les Anges de Dieu sur un seul pecheur qui fait penitence. Luc. 15.

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

LEs pecheurs s'approchent de Jesus, I. P.
& Jesus les reçoit en sa compagnie,
il s'entretient, & mange même avec

eux. Les Pharisiens leur défendoient de s'approcher d'eux & de les toucher : mais Jesus est bien aise de les voir, de leur parler, de les visiter, de les attirer à foy. Bien loin de les chasser, il leur témoigne beaucoup d'amitié & de tendresse. O chose admirable, de voir le Saint des Saints avec des pecheurs, & le Dieu du Ciel rechercher l'amitié de ses creatures & de ses ennemis. Est-ce ainsi que vous en usez avec les vôtres ?

Les pecheurs se tiennent auprès de Jesus, & Jesus ne s'en offense point. Les Scribes & les Pharisiens murmurent de ce qu'il mange avec eux, & Jesus prend leur défense, en disant qu'il n'est pas venu pour les justes, mais pour les pecheurs, & qu'on se réjouit davantage dans le Ciel sur la conversion d'un pecheur, que sur quatre-vingt dix-neuf justes qui n'ont point besoin de penitence. Que ces paroles sont douces & consolantes ! pourquoy donc vous retirez-vous de la Communion ? Pourquoy refusez-vous de manger avec Jesus ? Vous êtes pecheur ? ce sont les pecheurs qu'il cherche, & avec qui il mange volontiers, pourveu qu'ils ayent dessein de se convertir. Les Pharisiens en murmurent ? pourquoy vous en mettre en peine, puisque Jesus vous appelle, vous invite & vous défend ?

Le Fils de Dieu se compare à un Pasteur II. P.
qui quitte quatre-vingt dix-neuf brebis dans le desert, pour en chercher une qui s'est perduë; & l'ayant trouvée il ne la bat point, mais la met sur ses épaules: soit parce qu'elle étoit fatiguée du chemin: soit de peur qu'elle ne s'égarât encore une fois. Vous avez quitté vôtre bon Pasteur, pour vivre en la compagnie des loups. Helas! qu'il a été long-temps à vous chercher, & qu'il a eu de peine à vous trouver! Il s'est jetté dans les buissons & dans les halliers; le voila tout ensanglanté d'épines. Il ne vous a pas maltraité quand il vous a trouvé: au contraire, il vous a chargé sur ses épaules, & vous a reporté à la bergerie. Il vous a lavé de son sang, & nourri de sa chair; & après cela vous l'avez encore quitté pour courir après les loups. Combien de fois l'avez-vous fait? ô l'ingratitude! ô la malice!

Jesus se compare encore à une femme III. P.
qui a dix drachmes d'argent, & qui en ayant perdu une, allume sa lampe, balaye sa maison, la cherche avec grand soin, & l'ayant trouvée, invite ses voisines pour prendre part à sa joye. Les neuf drachmes sont les neuf chœurs des Anges, & la nature humaine est la dixième. Le Fils de Dieu a quitté les Anges pour chercher

l'homme qui s'étoit perdu. Il se réjouit de l'avoir trouvé. Il ne dit pas qu'il l'a racheté de son Sang, dont le prix est inestimable; mais qu'il l'a trouvé: parce qu'il estime tellement une ame, qu'il croit l'avoir pour rien, que de l'avoir au prix de son sang. Il invite les Anges à se réjouir, non pas avec l'homme qui est retrouvé, mais avec luy qui l'a racheté: comme si l'homme étoit le Dieu de Dieu même, & que Dieu ne pût être heureux sans luy. Ce sont les paroles de saint Thomas. O quel amour! quelle bonté! quelle miséricorde! ô Homme méchant! n'aimeras-tu jamais un Dieu si bon? offenseras-tu toujours un Dieu qui t'aime si tendrement? fuiras-tu toujours celuy qui te cherche, & qui ne te cherche que pour te sauver?

Si les Anges se réjouissent dans le Ciel lorsqu'un pecheur se convertit, il faut dire qu'ils s'attristent quand un Juste se pervertit. Mon ame, qu'as-tu fait depuis que tu es au monde? Tu n'as fait que donner de la peine à Jesus-Christ; Tu as affligé les Anges par ta méchante vie; tu ne t'es pas contentée de quitter ton Pasteur, mais tu as encore débauché les autres brebis tes compagnes. Combien en as-tu perdu? Combien en as-tu devolé? Quand fera-ce que tu réjouiras les Anges?

Quand repareras-tu le dommage que tu as fait à Jesus-Christ? quand retourneras-tu à sa bergerie, & y rameneras-tu les brebis que tu as égarées? ce sera lorsque tu feras penitence, & que tu te convertiras sincèrement: fais-le donc promptement. O quelle joye dans le Ciel! ô quelle consolation pour Jesus-Christ! ô quelle fête & quel festin pour ses Anges!

PAROLES DE L'ECRITURE.

Approchez-vous de luy, & vous serez éclairés, & vos visages ne rougiront point de confusion, *Psf. 33.*

Le Fils de l'Homme est venu pour chercher & sauver ce qui étoit perdu *Luc 19.*

S'il arrive qu'il trouve sa breby, je vous dis en verité, qu'elle luy cause elle seule plus de joye que les quatre-vingts dix-neuf, qui ne sont point égarées. Ainsi vôtre Pere qui est dans le Ciel, ne veut pas qu'aucun de ces petits perisse. *Matth. 18.*

J'ay été errant & vagabond comme une breby perduë: cherchez vôtre serviteur, puisque je n'ay point oublié vos Commandemens. *Psf. 118.*

Venez à moy vous tous qui êtes fatiguez, & qui êtes chargez, & je vous soulageray. *Matth. 11.*



POUR LE LUNDY DE LA III. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur l'amour que nous devons porter à
Jesus nôtre bon Pasteur.*

I. P.

JESUS est le plus beau de tous les hommes ; c'est le plus grand de tous les Rois ; c'est le plus charitable de tous les peres ; c'est le plus fidele de tous les amis ; c'est le plus doux de tous les maîtres ; c'est le plus parfait de tous les époux ; c'est le plus vigilant & le plus infatigable de tous les Pasteurs. C'est luy qui veille sur tous mes besoins, qui me gouverne par sa sagesse, qui me protege par sa puissance ; qui me nourrit par sa bonté. C'est luy qui me mene dans de beaux & de gras pâturages, où je trouve toutes sortes de biens en abondance. C'est luy qui fait naître dans mon cœur des fontaines d'eau vive pour desalterer ma soif. C'est luy qui me guerit quand je suis malade, qui me défend quand je suis attaqué, qui me console quand je suis affligé, qui me cherche & qui me ramene quand je suis égaré.

II. P. Jesus a quitté le Ciel & la compagnie

des Anges pour moy. Il s'est fait homme mortel & passible pour moy. Il s'est rendu enfant, pauvre & miserable pour moy. Il a travaillé l'espace de trente trois ans pour moy. Il a souffert toutes sortes d'injures, de mépris, de tourmens & de persecutions pour moy. Il a versé son sang & donné sa vie pour moy. Il est prêt encore de souffrir & de mourir pour moy, si cela étoit nécessaire à mon salut. Il a toujours les yeux arrêtez sur moy. Il ordonne à ses Anges de venir en terre & de me tenir compagnie, de me suivre par tout, de m'instruire, de me défendre, de me consoler, & de prendre soin de moy,

Jesus m'aime de tout son cœur. Il est toujours à la porte de mon cœur. Il me prie & me conjure de luy donner mon cœur pour le rendre heureux en l'unissant avec le sien. Il a donné son sang & sa vie pour avoir mon cœur. Suis-je digne de vivre, & ne suis-je pas le plus ingrat & le plus injuste de tous les hommes, si je luy refuse mon cœur, ou si je ne luy en donne qu'une partie? Quel moyen de ne pas aimer un si bon Pere, un si grand Roy, un Pasteur si charitable, un ami si fidele, un maître si doux, un époux si beau, si parfait & si accompli?

Et cependant je ne l'aime point: car je

78 Pour le Lundy de la III. Semaine

ne garde point ses Commandemens, & j'offense mon prochain, qui est la chose du monde qui luy est la plus sensible. Je ne pense point à luy. Je ne fais rien pour luy. Je ne puis demeurer en sa compagnie sans chagrin & sans ennuy. Je me range même du parti de ses ennemis. Je prefere le service de Satan au sien. Si je l'aime, ce n'est que froidement, ce n'est que lâchement, ce n'est qu'à demi, ce n'est qu'en apparence, ce n'est que de bouche & non pas de cœur.

O amour de tous les amours ! ô cœur de tous les cœurs ! Que je vous aime comme vous m'aimez ! Que je vous aime autant que vous le meritez. Anatheme à celui qui n'aime pas nôtre Seigneur Jesus-Christ. Rien au dessus de luy. Rien de comparable à luy. Rien avec luy. Rien après luy. Voila ce que c'est qu'aimer Jesus & être tout à fait à luy.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Vôtre beauté surpasse la beauté de tous les enfans des hommes. *Pf. 44.*

Jesus Christ est-tout en tous. *Col. 3.*

Simon fils de Jean, m'aimez-vous ? *Joan. 21.*

Celuy qui a reçu mes Commandemens & qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. *Joan 14.*

Si quelqu'un n'aime point nôtre Seigneur Jesus Christ, qu'il soit Anatheme. *1. Cor. 16.*

POUR LE MARDY DE LA III. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur l'amour que Dieu porte aux
pecheurs.*

CE n'est point une chose indigne de Dieu d'aimer ses creatures. Tout ouvrier aime son ouvrage, parce que c'est un écoulement de son être, & une partie de luy même, comme parle saint Thomas. Dieu n'a point besoin de ses creatures : mais elles ont besoin de luy : c'est pour cela qu'il les aime, comme une nourrice aime son enfant : non pas d'un amour d'indigence, mais d'un amour de plénitude & d'abondance ; non pas pour en devenir plus heureux, mais pour leur faire part de son bonheur. I. P.

Si Dieu aime ses creatures, beaucoup plus l'homme qui est le chef-d'œuvre de sa sagesse, le trésor de ses bontez, la fin de tous ses ouvrages. Comme il s'aime soy-même, il doit aimer l'homme qui est son image, & comme une partie de luy-même : principalement depuis qu'il s'est fait homme ; Car en vertu de cette union, l'homme n'est pas seulement l'image de

Dieu ; mais Dieu a bien voulu devenir l'Image de l'homme. Or si l'ouvrier aime son ouvrage dont il n'a pas de besoin, l'ouvrage ne doit-il pas aimer son ouvrier dont il a reçu son être & sa perfection, & dont il ne se peut passer ? D'où vient donc que vous n'aimez point Dieu qui vous a fait l'image de vos miseres ?

II. P.

Non-seulement Dieu aime les hommes, mais encore les pecheurs, non pas comme pecheurs, mais comme miserables : car la misericorde est si propre de Dieu, que c'est, dit Tertullien, nier un Dieu, que de nier qu'il soit misericordieux : or toute puissance aime son objet, & comme c'est la misere qui est l'objet de la misericorde, Dieu étant infiniment misericordieux, il ne peut pas n'avoir point de compassion des pecheurs qui sont les plus miserables de tous les hommes. Principalement depuis qu'il s'est fait homme : car s'étant revêtu de nos miseres, il s'est revêtu en même temps d'entrailles de misericorde. Il a bien montré qu'il aimoit les pecheurs, puisqu'il est mort pour eux. S'il n'y en eut point eu sur la terre, il n'eût point pris nôtre nature, ou il ne se fut point rendu passible & mortel.

III. P.

Et pourquoy donc pauvre pecheur, vous défiez-vous de la misericorde de Dieu ? Pourquoi fuyez-vous vôtre Dieu

qui vous cherche, qui vous attend, qui vous tend les bras, & qui vous aime si tendrement qu'il a sacrifié la vie de son Fils unique pour vôtre salut ? Le desespoir, dit saint Thomas, est un plus grand peché que la presomption : parce que celle-cy peche contre la justice de Dieu, comme si elle devoit donner à l'homme la gloire sans merite : mais le desespoir combat la misericorde de Dieu. Or il est plus naturel à Dieu de pardonner que de punir : parce que l'un luy convient selon sa nature, & l'autre à raison de nos pechez.

Gardez vous donc bien, ame timide & scrupuleuse, de tomber dans le gouffre du desespoir. Si vous avez peché, humiliez-vous devant Dieu, demandez-luy pardon avec douleur & confiance, & souvenez-vous qu'il aime infiniment les pecheurs. O mon ame, que crains-tu ? Peux-tu te défier de l'amour de Jesus-Christ après l'assurance qu'il te donne qu'il est venu principalement pour sauver les pecheurs ? Si tu as des peines d'esprit pour un peché veniel que tu as commis, quelle apprehension dois-tu avoir de tomber dans le desespoir qui est le plus grand de tous les pechez après la haine de Dieu ?

O mon Dieu & mon Pere, je ne vous ay point connu jusqu'à present, j'avois

82 Pour le *Mardy* de la III. *Semaine*
des impressions terribles de v^otre justice ;
mais je n'avois jamais compris la grandeur
de vos misericordes. Quelque énormes
que soient mes crimes , ils n'égaleroient ja-
mais vos bontez. C'est pourquoy tout
miserable que je suis , jamais je ne me
défieray de v^otre amour , & lorsque je
verray dans moy un abîme de miseres ,
j'invoqueray l'abîme de vos misericordes,
puisque le plein se décharge dans le vui-
de ; & que l'abondance ne cherche qu'à
s'unir à l'indigence.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Venez à moy vous tous qui êtes fatiguez & qui
êtes chargez , & je vous soulageray *Matth. 11.*

Les Publicains & les pecheurs se tenoient au-
prés de Jesus pour l'écouter , & les Pharisiens en
murmuroient *Luc. 11.*

Cet homme reçoit les pecheurs , & mange avec
eux. *Ibid.*

Vous ne sçavez pas quel est l'Esprit qui vous
doit animer. Le Fils de l'Homme n'est pas venu
pour perdre les hommes , mais pour les sauver.
Luc. 9.

Dieu a fait éclater sa charité envers nous , en ce
que lorsque nous étions encore pecheurs , Jesus-
Christ a bien voulu mourir pour nous. *Rom. 5.*

Dieu a tellement aimé le monde , qu'il a don-
né son Fils unique. *Joan 3.*

Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde
pour condamner le monde , mais afin que le
monde soit sauvé par luy. *Ibid.*

POUR LE MECCREDY DE LA III. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*De l'amour que nous devons porter à
Dieu le Pasteur de l'Univers.*

QUE Dieu est grand, puisqu'il a créé I. P.
de si grandes choses ! Que Dieu est
beau, puisqu'il a créé de si belles choses !
Que Dieu est bon, puisqu'il a créé de si
bonnes choses ! Que Dieu est puissant,
puisque'il a créé de rien ce grand Univers !
Qu'il est sage, puisqu'il le gouverne sans
peine ! Qu'il est liberal, puisqu'il nous
donne tant de biens ! Qu'il est charitable,
puisque'il fait du bien aux bons & aux mé-
chans ! Qu'il est misericordieux, puisque'il
pardonne tant de crimes ! Qu'il est Saint,
puisque'il ne peut aimer le peché ! Qu'il
est patient, puisque'il endure tant d'inju-
res ! Qu'il m'a fait de graces ! qu'il m'a
preservé de dangers ! qu'il m'a délivré
de maux ! qu'il me promet de biens en
l'autre vie !

Qui merite mieux mon cœur que luy ? II. P.
qui m'en offre un plus grand prix ? A qui
le donneray je, sinon à celuy qui m'a don-
né le sien ? A qui le vendray je, sinon à

D vj

34 Pour le Mercredi de la III. Semaine

celuy qui l'a acheté au prix de son sang ?
A qui appartient-il , sinon à celuy qui l'a
formé & qui luy donne la vie ? Un mé-
chant cœur vaut-il le sang d'un Dieu ?
vaut-il la vie d'un Dieu ? vaut-il le
cœur d'un Dieu ? vaut-il le royaume d'un
Dieu ?

III. P. O mon Dieu ! je ne merite pas de vivre ,
si je veux vivre pour d'autre que pour
vous. Je ne dois pas avoir un cœur , si
j'aime quelque autre chose que vous. O je
vous ay trop tard aimé , beauté toujours
nouvelle & toujours ancienne. O je vous
ay trop tôt offensé , bonté toujours aimable
& toujours outragée. Je reconnois
mon aveuglement. J'ay horreur de mes
ingrattitudes. Je deteste ma malice. Je ne
puis plus souffrir mon cœur qui vous a
pû offenser. Je renonce à toutes les crea-
tures que je vous ay si lâchement & si
honteusement preferées. O je vous aime-
ray toujours , Dieu de mon ame. Je vous
serviray toujours , Dieu de majesté. Je
ne vous offenseray jamais , Dieu de
bonté.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Vous aimerez votre Seigneur & votre Dieu de
tout votre cœur , de toute votre ame , & de tou-
tes vos forces Luc. 10.

Dieu a fait paroître son amour envers nous ,
en ce qu'il a envoyé son Fils unique au mon-

de, afin que nous vivions par luy. 1. Joan. 4.

Aimons donc Dieu, puisque c'est luy qui nous a aimez le premier. 1. Joan. 4.

Je vous aimeray mon Seigneur, qui êtes ma force. Le Seigneur est mon appuy, mon refuge & mon libérateur, mon Dieu & mon soutien, & j'espereray en luy. Ps. 17.

POUR LE JEUDY DE LA III. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur l'amour que Dieu porte aux
hommes.*

Dieu aime l'homme, parce qu'il n'est I. P.
que bonté de sa nature, & que son plaisir est de faire du bien, & que l'homme est son ouvrage, son image, son sujet & son enfant; il l'a racheté par le sang de son Fils; c'est le temple de son divin esprit; c'est par ses soumissions qu'il reçoit l'hommage de toutes les creatures; c'est par sa langue qu'il en est loué; c'est par son cœur qu'il en est aimé; c'est pour luy qu'il a créé tout l'Univers; l'homme est la fin de tous ses travaux, & il doit être un jour heritier de sa gloire. Nous devons donc aimer Dieu, parce qu'il nous aime, & l'aimer comme il nous aime.

II. P. L'amour de Dieu est ancien : car il nous a aimé de toute éternité. Nous avons toujours été dans sa pensée & dans son cœur ; son amour est aussi ancien que luy-même. Il n'a jamais été sans nous aimer : & comme il a toujours été , il nous a toujours aimé, & comme il fera toujours, il desire toujours nous aimer. Trouvez un amy qui vous aye aimé depuis si long-temps, & aussi constamment que luy. Les hommes commencent bien tard à aimer ; ils aiment peu ce qu'ils aiment , & leur amour est de peu de durée. Dieu nous aime de toute éternité, il nous aime infiniment , & desire nous aimer éternellement. Quoy qu'il haïsse le pecheur , il aime néanmoins son ame. Il l'a aimé jusqu'à luy donner son Fils ; & ne cessera de l'aimer tant qu'il pourra faire penitence , & detester son peché.

III. P. L'amour de Dieu est pur & desinteressé , il nous aime sans avoir besoin de nous , sans rien attendre de nous, sans aucun mérite de nôtre part , sans aucune obligation de la sienne. Il nous aime pour être aimé , & pour nous rendre heureux par son amour : car c'est l'amour qui nous unit à Dieu , & c'est dans cette union que consiste nôtre bonheur. Où trouverez vous un homme qui vous aime de la sorte ? que cherchent les hommes en ai-

mant, sinon leur plaisir & leur interest ?
Quel avantage tirez-vous de leur amour ?
Quand est-ce que vous avez été heureux
en aimant les creatures ?

POUR LE VENDREDY DE LA III. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Autres proprietéz de l'Amour de Dieu.

LEs hommes sont durs & difficiles à I. P.
émouvoir; leur amour est fier, arro-
gant, & imperieux. Il ne faut rien pour
l'irriter & pour le changer en haine: &
ils haïssent ensuite autant qu'ils ont ai-
mé. L'amour de Dieu est tendre, doux &
bienfaisant. C'est la douceur de l'amour.
C'est un amour de pere, de mere & de
nourrice. Dieu n'aime pas tant qu'il est
l'amour même; & comme l'amour ne se
peut accommoder avec le faste & la gran-
deur, il n'a rien d'imperieux: & parce
qu'il recherche l'égalité, d'un Dieu il en
a fait un homme, & d'un homme il en a
fait un Dieu. Il luy a fait prendre nôtre
nature, & l'a obligé de nous donner la
sienne.

L'amour de Dieu est fort, & triomphe II. P.

88 Pour le Vendredy de la III. Semaine
de toutes les difficultez. Y en avoit il de
plus grande que de se revétir d'une chair
mortelle & passible ? que de naître dans
une étable ? que de passer sa vie dans une
boutique ? que de mourir sur une croix
comme un scelerat ? Y a-t-il rien de plus
difficile que de rechercher l'amitié de ses
ennemis foibles & insolens ? que de se
voir maltraité par ses esclaves ? que d'ai-
mer des ingrat ? que de faire du bien à
des rebelles ? Voila ce que vous étiez.

Et cependant il vous a aimé : son amour
a surmonté toutes ces oppositions & tous
ces obstacles. O que vous aimez peu ! ô
que vôtre amour est lâche ! qu'il faut peu
de choses pour l'abattre & pour l'étouf-
fer ! Helas ! il ne faut rien pour vous fai-
re murmurer, & tomber dans l'impaticn-
ce. Qu'avez vous fait pour Dieu ? qu'a-
vez-vous enduré pour luy ? où est le sang
que vous avez versé ? quelles victoires
avez-vous remportées ? n'êtes vous pas de
ceux dont parle le Prophete : *Ils seront
dispersez pour chercher à manger, & s'ils
ne trouvent point dequoy se rassasier, ils
murmureront ?*

III. P. L'amour que Dieu nous porte est infini.
Il nous aime de l'amour dont il s'aime
luy-même, qui est infini. Il nous a fait &
nous fait tous les jours des biens infinis.

Il a souffert pour nous des maux infinis.
Il a donné pour nous son sang, qui est
d'un prix infini. Il nous communique sa
grace, qui est un trésor d'un mérite infini.
Il nous prépare sa gloire, qui est un bon-
heur infini. Mesurez votre cœur avec ce-
luy de Dieu, & voyez si vous l'aimez
comme vous êtes aimé. O quelle différen-
ce! & cependant il n'y a rien qui ne soit
aimable dans luy, & il n'y a presque rien
qui soit aimable dans vous.

*Les paroles de l'Écriture sont à la fin
de la Considération suivante.*

POUR LE SAMEDI DE LA III. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

Sur le même amour de Dieu.

L'Amour de Dieu est universel, il n'est I. P.
point borné & limité comme le nôtre
à de certaines personnes, par des sympa-
thies & par des antipathies, par des incli-
nations & par des aversions. Le cœur de
Dieu embrasse & enferme tous les hom-
mes. Il n'y en a point qu'il n'aime. Il n'y
en a point à qui il ne fournisse tout ce
qui luy est nécessaire. Il n'y en a point

90^m Pour le Samedi de la III. Semaine
qu'il n'éclaire par ses inspirations, qu'il
n'assiste de sa grace, à qui il n'ait donné
un Ange pour le garder. Il n'y en a point
qu'il n'ait racheté par le sang de son Fils.
Il n'y en a point qu'il ne veuille sauver
d'une volonté sincere & effective de sa
part. Il n'y en a point à qui il n'en fournisse
les moyens, & pour qui il n'ait institué
les Sacremens de son Eglise.

II. P. Votre amour ressemble-t-il au sien? em-
brasse-t-il tout le monde? ne fait-il point
des distinctions & des exceptions? aimez-
vous tous vos freres, amis & ennemis; de
belle humeur, de méchante humeur; com-
modes & incommodes; bien ou mal faits
de corps ou d'esprit; ceux pour qui vous
sentez de l'antipathie, autant que ceux
pour qui vous avez de la sympathie; ceux
qui vous desobligent, comme ceux qui
vous obligent; Si vous exceptez un seul
homme de votre charité, vous n'en ai-
mez pas un seul par un motif de chari-
té, mais par inclination & par amour
propre.

III. P. O mon Dieu & mon amour! y eut-il ja-
mais ingratitude comparable à la mien-
ne? vous m'aimez depuis que vous êtes,
& je vous offense depuis le temps que je
suis. Vous m'aimez de toute éternité d'un
amour pur, d'un amour fort, d'un amour
tendre, d'un amour desintéressé, d'un amour

infini, d'un amour victorieux de toutes les antipathies que vous devez avoir pour moy : & je ne veux point vous aimer le peu de temps que j'ay à vivre. Je vous aime foiblement ; je ne vous aime que lorsque je sens du plaisir à vous aimer ; je ne vous aime que fort peu de temps ; & je mets des bornes à mon amour , n'aimant de tous les hommes que ceux qu'il me plaît d'aimer.

O je desire vous aimer desormais , mon Dieu , comme vous m'avez aimé. Je vous aimeray dès à present , je vous aimeray constamment , je vous aimeray purement , je vous aimeray tendrement , je vous aimeray puissamment & genereusement , je vous aimeray infiniment , je vous aimeray éternellement , je vous aimeray universellement dans tous les lieux , dans tous les temps , dans tous les états , dans toutes sortes de personnes , & dans l'accomplissement de toutes vos volontez.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je vous ay aimé d'une charité éternelle.
Jer. 31.

Mon Pere vous aime. *Joan. 16.*

Il veut que tous les hommes soient sauvez , & qu'ils viennent à la connoissance de la verité.
I. Tims. 2.

Ayant aimé les siens qui étoient au monde ,

92 Pour le Samedi de la III. semaine
il les a aimez jusqu'à la fin. *Ioan.* 13

Eût-ce la mort de l'impie que je desire, dit
Dieu le Seigneur, ou plutôt qu'il se convertisse
& qu'il vive? *Ezech.* 18.

CANTIQUE SPIRITUEL.

Pour le même jour.

- I. P. **J'**Ay tout perdu, je n'ay plus rien à
perdre. J'ay tout trouvé lorsque je
me suis perdu. Je n'ay plus rien ni à cher-
cher, ni à desirer. Je suis à Dieu, je n'ap-
prehende plus rien. Je possède Dieu, je
n'ay plus besoin de rien.
- II. P. J'ay tout quitté pour Dieu. J'ay tout
trouvé dans Dieu: Mes desirs que j'avois
banni de mon cœur, se sont trouvez en
luy comme les fleuves dans la mer, sans
bruit, sans distinction, sans mouvement,
sans violence, sans ces rivages étroits de
plaisir & d'intérêt qui les tenoient res-
ferrez sur la terre.
- III. P. Deslors que j'ay perdu la terre de vûë,
je suis entré dans l'ocean de la divinité.
Je me suis plongé dans ces vastes abimes
de biens, de plaisirs, de paix & de repos.
J'ay confondu mon être avec celuy de
Dieu. J'ay passé, ce me semble, du temps
à l'éternité. Je ne sçay plus ce que je suis,
ni où je suis. Je ne vis plus; je n'agis
plus; c'est Dieu qui vit dans moy; c'est
Dieu qui agit par moy.

O nuit sainte , sacrée & mystérieuse , où le Verbe s'unit à nôtre ame dans le silence de ses pensées & de ses desirs ! que cette heure est douce , mais qu'elle est courte ! Que toute chair se taise en la presence du Seigneur.

POUR LE IV. DIMANCHE D'APRÈS
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

JESUS étant sur le bord du Lac de Genezareth , une grande multitude de peuple vint fondre sur luy pour entendre la parole de Dieu ; & ayant vû deux barques arrêtées au bord du Lac , dont les pescheurs étoient descendus , & lavoient leurs filets , il monta sur une de ces barques qui étoit à Simon , & le pria de s'éloigner un peu de la terre , & s'étant assis il enseignoit le peuple de dessus la barque. Lors qu'il eut cessé de parler , il dit à Simon : Menez-nous en pleine eau , & jetez vos filets pour pescher. Simon luy répondit ; Maître , nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre , cependant sur vôtre parole je jetteray le filet. Ce qu'ayant fait , ils prirent une si grande quantité de poissons que leur filet se rompoit , & ils firent signe à leurs compa-